

## Pourquoi avoir choisi la pédagogie Freinet ?

Sincèrement, pour plein de raisons !

Je ne vais pas vous détailler toutes ces années passées, mais quand j'ai débuté ma carrière, je n'avais vraiment jamais entendu parler de la Pédagogie Freinet. A l'époque, à l'école normale (et je crois, hélas, que c'est encore vrai aujourd'hui), cela ne faisait pas vraiment partie du programme !

Pour moi, devenir Instituteur, c'était atteindre un objectif « noble », quelque part, un peu l'héritier des « **hussards noirs** » de la république. D'ailleurs, et pour l'anecdote, c'était mon 1<sup>er</sup> poste, j'ai croisé mon inspectrice (plutôt vieille France) et je quittais ma classe assez tardivement, celle-ci m'avait déclaré tout de go : « la République vous le rendra ! Monsieur Defaye »...  
Hélas, j'attends encore !...

Bref, j'avais une certaine idée de l'enseignant : à son bureau, près de l'estrade et du tableau noir avec les craies pas loin !...

Une espèce d'image d'Epinal quoi !...

En fait, quand je me suis retrouvé avec mes élèves, ça ne s'est pas vraiment passé comme ça ! (et tant mieux, d'ailleurs !).

Moi d'un côté face aux élèves, ça l faisait pas vraiment !

Je me suis tout de suite retrouvé mal à l'aise... Les collègues de l'époque, en fin de carrière, qui auraient dû m'inspirer le respect, ne m'inspiraient pas tout à fait (!) Cela ne correspondait pas du tout à ma philosophie de la vie, à mon éthique.

Ainsi, peu à peu, j'ai commencé à mettre en place une pédagogie qui essayait de donner du temps et de la place aux élèves. J'ai commencé par organiser avec eux des classes découvertes autogérées. Tout un programme qui guidait notre année scolaire (voire nos deux années scolaires puisqu'à l'époque j'avais un CM 1-CM2 ! Ce n'était pas de la pédagogie Freinet mais je sentais que c'était dans cette direction que j'allais creuser mon sillon... (c'est joli, non ?...)

Je me souviens que c'est grâce à l'OCCE que j'ai « rencontré » (si je puis dire) la pédagogie Freinet. En discutant avec d'autres collègues, lors d'une réunion, j'ai appris qu'il y avait un petit groupe départemental d'enseignants qui se retrouvaient de temps en temps pour échanger autour de leurs pratiques...

A l'époque, j'avais aussi entendu parler de la pédagogie institutionnelle mais je ne m'y retrouvais pas totalement, entre autre, à cause de leur système de monnaie et d'un certain côté « trop rigide » dirons-nous...

En participant aux premières réunions du Groupe Freinet ce qui m'a tout de suite plu, c'est que personne ne se citait en exemple. Chacun parlait de ses pratiques, de ce qui marchait bien, de ce qui ne marchait pas (ou moins bien), bref, de ses tâtonnements. C'était enfin, pour moi, un lieu d'échanges avec d'autres collègues pour ne plus rester seul dans mon coin.

Cela me changeait du discours institutionnel, via les sacro-saintes conférences pédagogiques (qui duraient une journée entière à l'époque) et pour lesquelles, les seuls moments vraiment sympas et conviviaux, étaient l'apéro et le repas au p'tit resto du coin que l'on faisait durer jusqu'en début d'après-midi !...(c'est totalement vrai !...)

Au moins, avec les collègues du groupe départemental, on parlait des vrais sujets : de nos doutes, de nos espoirs, de nos essais, de nos réussites mais aussi de nos échecs... Chacun disait ce qu'il avait essayé, testé,... Une occasion rêvée de se remettre en question en toute liberté de parole, en toute légitimité, en toute modestie et en essayant de trouver, ensemble, des réponses à nos questionnements, des solutions à nos problèmes.

C'est ainsi que, petit à petit, j'ai essayé de construire ma pédagogie : à partir de ces échanges, de ces rencontres, à partir aussi de mes convictions politiques et philosophiques, ...en fait, une pédagogie qui correspond également à ma personnalité.

Tout de suite, *ce qui m'a plu dans la pédagogie Freinet* et dans le personnage et l'histoire de Célestin Freinet c'est : cette passion, ce désir de donner la parole à l'enfant, de mettre en place avec l'enfant une organisation, un fonctionnement, où chacun (y compris l'enseignant), puisse se construire dans le respect de l'autre, de ses différences, de ses droits mais aussi de ses devoirs ! Tout un programme (que je n'ai toujours pas terminé de mettre en place, je vous rassure tout de suite !).

*Ce qui m'a plu dans la pédagogie Freinet*, c'est le fait qu'elle soit, qu'elle reste, année après année, une pédagogie moderne, c'est-à-dire une pédagogie qui vit avec son temps, qui bouge et se modernise constamment en fonction de l'évolution des choses, en fonction de l'évolution de la société, en fonction de l'évolution du monde et des techniques : une vraie école de la vie !

Comme je le disais tout à l'heure, et sans paraître « béat », aujourd'hui encore, grâce à cette pédagogie je prends toujours autant de plaisir à faire ce métier (même si je sens qu'avec l'âge, je fatigue un peu plus vite !...).

*Ce qui m'a toujours plu dans la pédagogie Freinet, c'est le fait que ceux qui en parlaient, ceux qui échangeaient autour de cette pédagogie, ceux qui la mettaient en pratique, c'étaient vraiment ceux qui « défrichaient le terrain pour faire germer les jeunes plants !.. ». (L'image est belle mais elle n'est pas de moi ; elle est de Célestin Freinet lui-même).*

En clair, ce sont bien ceux qui sont concernés qui mettent en œuvre cette pédagogie active ! (cela me permet d'ajouter que je me suis toujours méfié de ceux qui devenaient soi-disant « Conseillers », voire « Inspecteurs » donc donneurs de leçons, alors qu'ils n'étaient, semble-t-il, plus capables de gérer leur propre classe...)

Freinet disait : « on ne peut pas discuter ou échanger avec quelqu'un qui est payé pour avoir raison ! ».

*Effectivement, ce qui m'a plu dans la pédagogie Freinet, c'est qu'elle est vraiment une pédagogie active ; c'est-à-dire, une pédagogie qui n'est pas figée dans le temps.*

Depuis 1920 et les débuts de Célestin, la pédagogie Freinet n'a jamais cessé de se transformer de bouger avec son temps, avec son environnement, avec la société. Loin de repousser les nouvelles technologies, les praticiens Freinet se les accaparent en essayant d'apprendre à les connaître pour mieux les maîtriser, en tant qu'outils innovants pour mieux les faire connaître !

Toute modestie gardée, je me suis parfaitement retrouvé à travers Célestin Freinet et ses convictions formidables qui m'ont donné la chance d'éviter ce qu'il appelait « *la scolastique* » et son lot de techniques dévastatrices et ennuyeuses (que j'avais personnellement vécues dans mon enfance) !

*La pédagogie Freinet m'a permis de mieux travailler avec les enfants, sans m'isoler de mes collègues. L'ICEM est, en effet, un vrai mouvement pédagogique coopératif mais également un laboratoire de recherche ouvert à tous et toujours en effervescence, une source de propositions jamais tarie.*

Les élèves cherchent avec nous. Nous cherchons avec les élèves pour trouver ensemble, pour expliquer ensemble, pour comprendre ensemble. Pour apprendre à marcher en marchant, pour apprendre à parler en parlant, pour apprendre à dessiner en dessinant, pour apprendre à écrire en écrivant, etc...Des techniques naturelles pour mettre en œuvre la pratique du travail scolaire !

*En conclusion, ce qui m'a plu dans la pédagogie Freinet c'est qu'elle est et sera toujours un « chantier », un lieu où nous construirons ensemble notre pédagogie.*

Le plaisir d'apprendre à travers le plaisir d'enseigner !

Voilà, merci !

**Dominique Defaye, le 10 mars 2015.**